

<b>Zeitschrift:</b>	Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Asiengesellschaft
<b>Band:</b>	48 (1994)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	La formation textuelle du Pañcakrama
<b>Autor:</b>	Toru, Tomabechi
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-147147">https://doi.org/10.5169/seals-147147</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA FORMATION TEXTUELLE DU PAÑCAKRAMA

TOMABECHI Toru, Lausanne

La formation textuelle des textes tantriques est un sujet relativement peu développé dans le domaine des études bouddhiques. On ignore presque complètement la formation des textes qui sont censés avoir été composés en Inde entre le 9<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> siècle. Si nous n'avons pas pu obtenir assez d'informations sur l'histoire de ces textes, c'est parce que ces deux siècles sont une époque où le bouddhisme est inactif au Tibet, et où la traduction de textes indiens y est interrompue: des informations fiables sur le bouddhisme indien de cette époque ne nous sont pas suffisamment communiquées par les auteurs tibétains des histoires du bouddhisme indien, tels que Bu ston et Tāranātha.

Mais les informations fournies par les littératures historiques tibétaines ne sont bien sûr pas les seules sources pour les études de la formation textuelle des traités tantriques. On pourrait bien obtenir, par les études comparatives des textes concernés, la clef pour reconstituer l'histoire du bouddhisme tantrique indien de cette époque obscure. Le présent article est une tentative d'établir l'ordre chronologique des textes tantriques qui appartiennent à une tradition du *Guhyasamājatantra* (ca. 800 ap.J.-C.).<sup>1</sup>

Dans l'histoire de la transmission du *Guhyasamājatantra*, les deux traditions les plus importantes sont l'école d'Ārya ('Phags lugs) et celle de Jñānapāda (Ye śes žabs lugs). Dans cet article nous examinons l'ordre chronologique des trois textes principaux de l'école d'Ārya, à savoir, le *Pañcakrama* (PK), le *Caryāmelāpakapradīpa* (CMP) et le *Pradīpoddoyata* (PU).

L'école d'Ārya a été fondée, selon les littératures historiques tibétaines, par un certain Nāgārjuna auquel le PK est traditionnellement attribué. Ce Nāgārjuna a été suivi, toujours d'après les sources tibétaines, par quatre disciples: Āryadeva, Candrakīrti, Nāgabodhi (ou -buddhi) et Śākyamitra. Deux autres des trois textes mentionnés ci-dessus sont attribués aux deux premiers de ces quatre disciples: le CMP à Āryadeva et le PU à Candrakīrti. La tradition tibétaine identifie ce Nāgārjuna et ses deux premiers disciples avec les trois grands maîtres de l'école Mādhyamika qui sont les auteurs respectivement des *Mūlamadhyamakakārikā*, du *Catuḥśatata* et du *Madhyamakāvatāra*. Les tibétains ont établi l'ordre chronolo-

1 Pour la date du *Guhyasamājatantra*, voir MATSUNAGA (1980) pp.244-258.

gique entre le PK, le CMP et le PU conformément à la succession des maîtres Mādhyamika et, à notre connaissance, même les chercheurs modernes n'ont jamais douté de cette *guru-paramparā* des trois maîtres tantriques, tout en niant l'identification traditionnelle des trois tantristes avec les célèbres auteurs Mādhyamika.

Cependant, la comparaison du contenu des trois textes, le PK, le CMP et le PU, nous amène à douter de leur ordre chronologique traditionnellement accepté.

Examinons d'abord la rapport entre le PK et le PU.

Candrakīrti fait mention du PK dans son PU, commentaire sur le *Guhyasamājatantra*, mais aucun passage du PK n'est attesté dans le PU, à part les citations dont les sources originales sont communes entre le PK et le PU.<sup>2</sup> Cela nous paraît curieux parce que *Candrakīrti* déclare au début de son texte qu'il commente le *Guhyasamājatantra* selon le système du PK.<sup>3</sup>

De plus, la structure du PK que *Candrakīrti* décrit diffère de la forme du PK que nous possédons aujourd'hui. Voici cinq chapitres du présent PK: I. *Vajrajāpakrama*, II. *Sarvaśuddhivīśuddhikrama* (ou *Anuttarasamādhi*), III. *Svādhīṣṭhānakrama*, IV. *Paramarahasyasukhābhisambodhikrama* et V. *Yuganaddhakrama*. Ces cinq chapitres constituent l'étape de l'accomplissement, *niśpannakrama*, de l'école d'Ārya. *Candrakīrti* quant à lui énumère l'étape de la création, *utpattikrama*, en tant que premier élément des cinq étapes.<sup>4</sup>

Ces deux faits, c.-à-d., l'absence de citation du PK dans le PU et la divergence entre les deux textes à l'égard de la structure des cinq étapes, semblent montrer que, lorsque le PU fut écrit, le PK n'avait pas encore pris la forme textuelle que nous connaissons aujourd'hui.

Voyons maintenant le problème que nous pose la relation entre le PK et le CMP.

Le CMP attribué à Āryadeva a été traditionnellement considéré comme l'un des commentaires du PK. Mais, si on le compare avec le PK,

2 On trouve dans le PU les strophes identiques à PK I 14-17 (PU 56.19-57.4); I 44-45 (58.9-12); I 54 (63.13-14). Mais elle ne sont que des citations du *Guhyasamājatantra* et de ses *vyākhyatāntra*.

3 PU 1.18: *kramaśah pañca-piṇḍārthān jñātvā ṣaṭkoṭim āviśet //.*

4 PU 1.9-13: *utpattikramam ādau syān mantramūrtiprasādhakah / ... pañcamo yuganaddhākhyo yat satyadvayayojanam /.*

on remarque que, tout comme dans le cas du PU, la plupart des passages communs entre les deux textes ne sont que des citations d'autres textes,<sup>5</sup> à quelques exceptions près. Examinons ici deux de ces exceptions qui semblent importantes à l'égard de l'ordre chronologique entre le PK et le CMP.

L'un de ces exceptions est la citation de l'*Anuttarasamdhī* qui constitue le deuxième chapitre du présent PK. Le CMP en cite une série de strophes dans le chapitre IV<sup>6</sup> et une autre dans le chapitre V.<sup>7</sup> Mais, cela ne veut pas nécessairement dire que le PK existait déjà sous sa présente forme lorsque le CMP fut composé, car l'authenticité de l'*Anuttarasamdhī* laisse à discuter. Le colophon du deuxième chapitre du présent PK porte le nom de Śākyamitra comme auteur,<sup>8</sup> tandis que les autres chapitres sont attribués à Nāgārjuna. En effet, certains commentateurs du PK pensent que le deuxième chapitre du présent PK a été inséré ultérieurement dans la forme originale du PK, qui se composait d'un chapitre sur l'*utpattikrama* et des quatre autres chapitres du présent PK.<sup>9</sup> Mais l'existence même de citations de l'*Anuttarasamdhī* dans le CMP — où les passages originaux des autres chapitres du PK sont pratiquement absents — ne suggère-t-elle pas que la formation textuelle de l'*Anuttarasamdhī* soit indépendante de celle des autres chapitres du PK? Nous pourrions donc exclure l'*Anuttarasamdhī* de nos considérations sur la relation entre le PK et le CMP et supposer, vu l'absence effective de passage du PK dans le CMP, que le PK n'avait pas encore pris sa forme textuelle actuelle lorsque le CMP fut composé.

Cette dernière hypothèse pourrait être soutenue par l'existence d'un autre passage qui est attesté dans les deux textes. La strophe de conclusion

5 Le CMP contient des passages apparemment identiques à PK I 11 (CMP 76a8-b1); I 14 (76b4-5); I 19-23 (78b1-4); I 35-36 (80a2-3); I 37-38 (80a4-5); I 39-40 (80a6-7); I 41 (80a8-b1); I 44-45 (80b3-4); I 55 (80b5); I 60 (80a5-6). En réalité, ce sont des citations du *Guhyasamājatantra* et de ses *vyākhyātantra*.

6 PK II 28-32ab sont cités dans le CMP 90a2-5.

7 PK II 39-44 dans le CMP 93a5-b1.

8 *Anuttarasamdhīr ity aparanāma Sarvaśuddhivisuddhikramāḥ / kṛtir iyam Śākyamitrapādānām //*.

9 Parmi les commentateurs, Muniśrībhadra (P.2691), Samayavajra (P.2698) et Abhayākaragupta (P.2700) prennent clairement cette position. Pour le détail, voir TOMABECHI (1992).

du Vajrajāpakrama,<sup>10</sup> le premier chapitre du présent PK, se retrouve dans le CMP. Mais, dans le CMP, cette strophe n'apparaît pas dans le chapitre dont le sujet correspond à celui du Vajrajāpakrama: alors que le sujet concernant le *vajrajāpa* est traité dans le troisième chapitre du CMP, la strophe en question se trouve tout à la fin du CMP<sup>11</sup> qui comprend onze chapitres. Si on suit la tradition qui considère le CMP comme commentaire du PK, ce fait paraît difficile à expliquer. Il nous semble donc plus logique de penser que le CMP a précédé la présente forme du PK, et que la strophe de conclusion du Vajrajāpakrama a été empruntée au CMP.

Nous présentons ici une donnée supplémentaire pour renforcer notre hypothèse dans la comparaison entre le PK et le CMP. Il s'agit d'une strophe qui est censée être tirée de l'*Ālokamālā* de Kambala. Dans le premier chapitre du CMP nous trouvons la strophe suivante:<sup>12</sup>

*sems can dañ po'i las can rnams //  
dam pa'i don la 'jug pa la //  
thabs 'di rdzogs pa'i sañs rgyas kyis //  
skas kyi rim pa lta bur bzag //*

La deuxième moitié de cette strophe est presque identique à celle d'une strophe du Vajrajāpakrama. En voici la version tibétaine:<sup>13</sup>

*bskyed pa'i rim la legs gnas šin //  
rdzogs pa'i rim pa 'dod rnams la //  
thabs 'di rdzogs pa'i sañs rgyas kyis //  
skas kyi rim pa lta bur gsuñs //*

Si le PK avait existé sous sa présente forme lorsque le CMP fut écrit, l'auteur aurait cité cette dernière strophe car, utilisant les termes "*bskyed pa'i rim pa (utpattikrama)*" et "*rdzogs pa'i rim pa (niśpannakrama)*", elle est plus naturelle dans un contexte tantrique. Ce fait nous amène plutôt à

10 PK I 67: *girñdrāmūrdhnah prapātēt tu kaścīn necchec cyutīm tu cyavate tathāpi / guruprasādāptahitopadeśa icchen na muktiñ ca tathāpi muktañ //*

11 CMP 121a6-7.

12 CMP 68a8-b1. Cf. *Ālokamālā* 176:

*ādikarmikalokasya paramārthāvatārañe /  
upāyas tv eṣa sañbuddhaiñ sopānam iva nirmitañ //*

13 PK I 2: *utpattikramasamsthānām niśpannakramakūñkṣīñām / upāyaś caiṣa sambuddhaiñ sopānam iva nirmitañ //*

penser que le compilateur du présent PK a remanié la strophe de l'*Āloka-mālā* qu'il a trouvée dans le CMP afin de l'adapter au contexte.

Ainsi avons-nous examiné, bien que d'une manière limitée et superficielle, la relation entre le PK, le CMP et le PU, et observé que l'ordre chronologique traditionnellement accepté entre ces textes est fort douteux. Il va sans dire que les problèmes sont loin d'être épuisés, et que, pour arriver à une conclusion définitive, une investigation plus minutieuse et plus rigoureuse est indispensable. Pourtant, il nous semble permis au moins de signaler la possibilité que: (1) la formation textuelle du PK soit ultérieure à celle du CMP et du PU; (2) le CMP joue un rôle considérable dans la compilation de la présente forme du PK.

#### RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

*Ālokamālā*: éd. Christian LINDTNER, *A Treatise on Buddhist Idealism: Kambala's Ālokamālā, Miscellanea Buddhica*, Indiske Studier V, Copenhagen, 1985, pp.109-221.

CMP = *Caryāmelāpakapradīpa*, P.2668 gi 64a1-121b3.

MATSUNAGA, Yūkei (1980): *Mikkyō Kyōten Seiritsushi-ron*, Kyoto.

P. = Édition de Pékin du Canon tibétain.

PK = *Pañcakrama*, éd. Katsumi MIMAKI et Toru TOMABECHI, *Pañcakrama, Sanskrit and Tibetan Texts Critically Edited with Verse Index and Facsimile Edition of the Sanskrit Manuscripts*, Bibliotheca Codicum Asiaticorum 8, Tokyo, 1994.

PU = *Pradīpodyotana*, éd. Chintaharan CHAKRAVARTI, *Guhyasamājatantra-Pradīpodyotanaṭīkā Śaṭkoṭivyākhyā*, Tibetan Sanskrit Works Series No.25, Patna, 1984.

TOMABECHI, Toru (1992): *Pañcakrama Kenkyū* (1) — "Go" Shidai no Kōsei ni tsuite — , *Indogaku Bukkyōgaku Kenkyū*, 40-2, pp.895-892.

